

Réunion pour «réveiller les chats qui dorment» près d'Eternit Payerne

» **AMIANTE** Selon le comité d'aide aux victimes, quelque 80 personnes ont participé à Payerne à l'assemblée de ce week-end, où les Broyards n'étaient qu'une poignée.

«**R**éveiller les chats qui dorment» près de l'usine Eternit. Tel était le but de Sergio Bonetto, avocat à Turin, présent ce week-end à Payerne lors d'une table ronde sur l'amiante réunissant des Français, des Suisses et des Italiens. Quelque 80 personnes selon le Caova (Comité d'aide et d'orientation des victimes de l'amiante) ont participé à l'assemblée publique et au séminaire, donnés vendredi et samedi.

Les «chats», à savoir les proches et anciens travailleurs d'Eternit Payerne, se comptaient sur les dix doigts, mais le Caova

se dit satisfait qu'ils se soient déplacés. Des victimes de Paray-le-Monial (Bourgogne), ville jumelée avec Payerne (24 heures du 1er juin), et de Gaillac (Midi-Pyrénées) ont partagé leur expérience avec les Broyards.

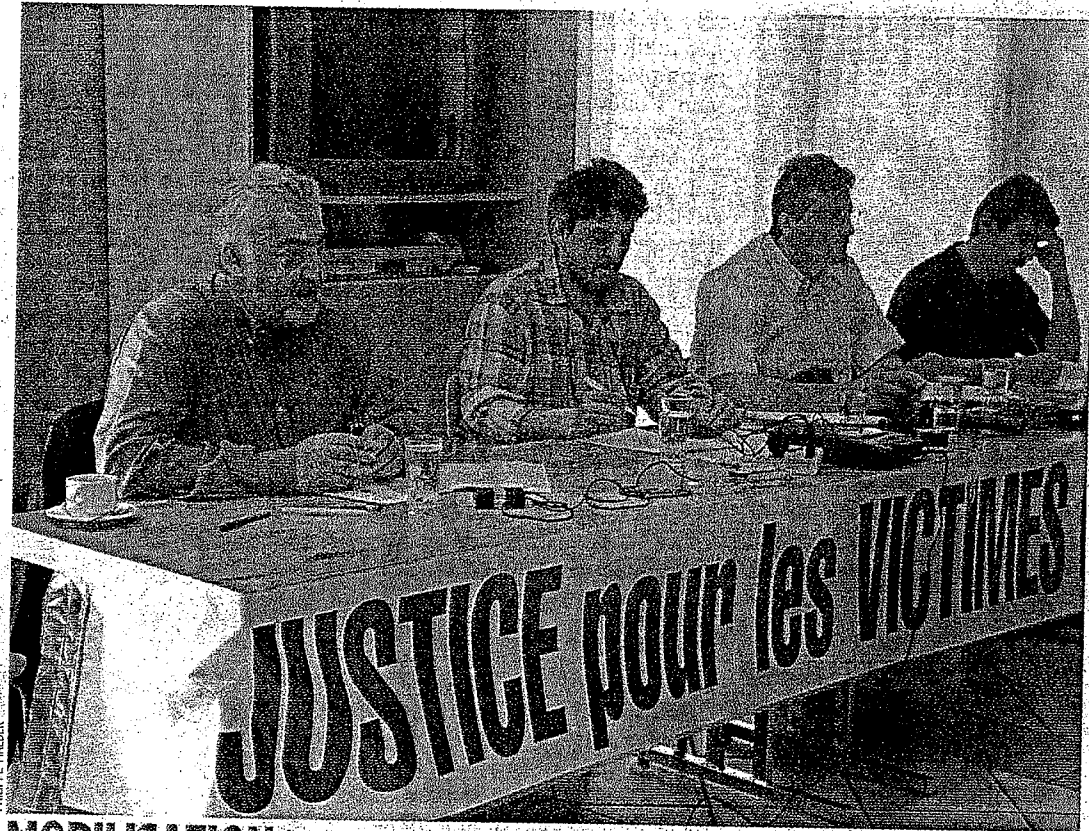
Au cœur du débat, le petit nombre de victimes d'Eternit Payerne reconnues à ce jour. En effet, seuls trois cas de maladies professionnelles ont été acceptés, et trois autres refusés par la Suva (Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accident). Dans les usines proches (dont celle de Niederurnen, dans le canton de Glaris), les malades et décès se comptent par dizaines, voire par centaines.

Maladies pas encore reconnues

Selon les défenseurs des victimes, certaines maladies liées à l'amiante n'ont pas été reconnues comme telles à Payerne. «Tant que la population et les médecins de la région ne seront pas sensibilisés au problème, des cas échapperont au système», assure Sergio Bonetto.

Afin d'assurer un suivi professionnel optimal, le Caova demande que les diagnostics soient effectués par des scanners et non plus par des radiographies, comme le pratique actuellement la Suva. Hans-Beat Ris, spécialisé dans la chirurgie thoracique au CHUV, émet des réserves quant à cette proposition. «Effectuer des investigations poussées permet de détecter des maladies au stade précoce. D'un autre côté, en passant tout le monde au scanner, on trouve quantité de nodules etc., qui nécessiteront une opération de vérification, ce qui est très lourd médicalement», assure le professeur. «Le mésothéliome (ndlr: tumeur de l'enveloppe du poumon, dont la seule cause connue est l'amiante) n'est pas décelable par scanner à ce jour», ajoute Henri Mathis, porte-parole de la Suva, qui n'était pas invitée à l'assemblée de ce week-end.

A l'issue de la rencontre, il a été décidé d'organiser régulièrement des réunions de victimes dans différents pays. CAMILLE KRAFFT



PHILIPPE MAERZ

MOBILISATION Les quelque 80 participants venus notamment de France et d'Italie ont évoqué le petit nombre de victimes d'Eternit Payerne reconnues à ce jour.